

Le doyen lyonnais des camions-canon à eau de la police au musée



Sous ce vocable, nous allons vous parler de ce véhicule lourd antiémeute de maintien de l'ordre : le camion de plusieurs tonnes équipé d'un canon lanceur d'eau.

À Lyon, un des plus anciens modèles utilisé pour la dernière fois en 1994, lors des manifestations anti-CIP, avait pris sa retraite après de longues années d'immobilisation. En fin de carrière, il déversait plus d'eau sur ses utilisateurs que sur les manifestants. De plus, son fonctionnement parasitait les communications radio « police » et il avait fallu trouver un système technique pour que le véhicule et son équipage restent en liaison avec le PC et le dispositif. Toutefois, sa très faible vitesse permettait une communication verbale ou visuelle, sous réserve d'être équipé pour la pluie. Ce qui était loin d'être la panacée. Il était destiné purement et simplement à la ferraille.



Plusieurs passionnés surveillaient sa mise à la réforme pour tenter de sauvegarder cet ancêtre mécanique. Deux commissaires divisionnaires, Louis Schweitzer,¹ ancien directeur de cabinet du préfet délégué pour la sécurité et la défense à Lyon, et Robert Fereyre, ancien N° 2 de la direction zonale des CRS de Lyon, entamaient des démarches. Grâce au colonel Jean-Pierre Escassus, président du musée des Sapeurs-Pompiers de Lyon et Madame Suzanne Chaleyssin, du SGAP-DT,² le camion était récupéré par le musée³ et transféré, en octobre 2007,⁴ du garage du SGAP à Saint-Fons, via la CRS 45 à Chassieu, dans les réserves du musée des pompiers à Saint-Priest pour y être remis en état par les mécaniciens passionnés et avertis. Si la partie mécanique était en bon état, la carrosserie avait considérablement souffert. Le résultat de la réhabilitation est remarquable.

¹ Décédé en 2007. Co-fondateur de la Société lyonnaise d'histoire de la police

² Secrétariat général pour l'administration de la police, direction technique

³ Il n'existe pas de musée de la Police nationale.

⁴ Article du *Progrès* du 22 octobre 2007. « Le doyen des camions antiémeutes entre au musée »

Le Musée et ses spécialistes apportaient la meilleure réponse à ce spécimen dont la construction et la technique étaient apparentées aux véhicules de lutte contre l'incendie. Il représente, d'une part, la mémoire de la diversité des constructions issues du développement des moyens d'incendie et adaptés à d'autres utilisations par les constructeurs lyonnais et d'autre part, celle du patrimoine automobile de la police.

Un peu de technique.

Grâce à la notice que nous a transmise Monsieur Alain Pras, qui a participé à la remise en état : Ce poids-lourd a été construit sur un châssis Berliet GBK 80, moteur diesel cinq cylindres. Son équipement Maheu-Labrosse se compose d'un groupe motopompe type MP 612 à deux étages de 1000 l/minute à 10 bars entraîné par un moteur diesel Renault afin d'éviter le stockage d'essence, il dispose d'une citerne de 6 000 litres, d'un émulseur de 300 litres, et d'un canon moyen foisonnement de pavillon commandé à partir de la cabine. À l'arrière une cabine protégée pour « accueillir » deux à quatre personnes, pouvant être des interpellés. À l'origine, ce type de véhicule était équipé de pneus pleins. Monsieur Pierre Lebel précise qu'après plusieurs mois de garage, ces pneus présentaient un « plat », les rendant impropres à la circulation.

Il est de construction typiquement lyonnaise. Après les événements de Mai68, les autorités ont décidé, en 1972, de renouveler les quelques véhicules existants, mal adaptés. C'est Berliet qui a été choisi pour réaliser ses équipements. Craignant sans doute que ces engins soient mal perçus par ses salariés et entraînent des perturbations dans ses ateliers de Courbevoie ou de Vénissieux, Berliet confia ses commandes à Maheu-Labrosse. Quatre véhicules, peints en gris-clair destinés à la préfecture de Police de Paris, sortiront des ateliers en juin et octobre 1970 et février 1971. Quatre VMO, véhicules de maintien de l'ordre, peints en bleu gendarmerie seront livrés en juin 1972, dont celui affecté à la direction départementale de la sécurité publique à Lyon.



Et d'histoire.

Les camions lanceurs d'eau ont été conçus pour la lutte contre l'incendie dans les aéroports. Les premiers canons ont été mis en fonction sur des bateaux aux USA, semble-t-il à Los Angeles en 1919. L'idée d'équiper des véhicules de police de lances ou de canons lanceurs d'eau paraît s'être développée en Allemagne dans les années 1930. Dans les années 1950, de tels véhicules équipaient la police Belge et la préfecture de Police. La capacité de leur citerne, vu leur format, devait se limiter à quelques centaines de mètres cubes. Arme non létale, ils sont utilisés dans de très nombreux pays. Toutefois, le tir en jet direct à peu de distance peut provoquer des blessures. En Grande-Bretagne, l'utilisation, très exceptionnelle, a été limitée à l'Irlande du Nord. À l'eau, peut être rajouté un colorant pour marquer des manifestants. En France, ce type d'engin est employé régulièrement, mais à Paris, en 2016, la mise en œuvre de trois véhicules, lors de la manifestation contre la loi Travail, souleva des interrogations, car leur emploi était beaucoup plus rare, ainsi que le reconnut le préfet de police Michel Cadot.



Les nouvelles générations de véhicules antiémeutes ou de maintien de l'ordre, sont de véritables mastodontes, utilisés en particulier en Belgique et en Allemagne.⁵ Le nouveau prototype livré aux CRS, est un poids-lourd Renault Kerax, beaucoup plus rapide que ses ancêtres. Il est équipé d'un canon lanceur d'eau, piloté électroniquement par un joystick, couplé à une caméra (précision de tir à 40 mètres), motopompe Iveco de 260 chevaux, pression 20 bars à l'embouchure, cuve de 4200 litres. Il peut y être adjoint un produit colorant, lacrymal ou émulsifiant pour éteindre un incendie. Le véhicule est équipé pour résister aux caillassages, herses, engins incendiaires, tirs d'armes lourdes. Sa carrosserie et le vitrage sont blindés entièrement, les pneumatiques traités pour roulage à plat, des buses d'arrosage pour lutter contre l'incendie. La cabine est pressurisée pour se garantir de l'effet des fumigènes. Il est équipé d'une lame de dégagement de barricades, une rampe LED sur la calandre pour créer un effet de tunnel et d'une sirène très puissante.⁶



Une autre version, le Soframe VID 12000 (véhicule d'intervention et de dispersion), de 26 tonnes, est équipée de deux canons et dispose d'une cuve de 12000 litres. Trois sont affectés à la DOSTL de la préfecture de Police.



Le parc des véhicules lourds de la Police nationale est aussi composé de véhicules de MO plus légers et plus mobiles tels le 4000 Renault M210.



In fine pour les collectionneurs :

Ce fourgon-pompe Berliet GBK 80 a été reproduit dans la collection éditée par Hachette sous le nom de « Collection Berliet ». Il s'agit du n° 11 qui est paru le 31 mai dernier. Cette collection est disponible soit par vente en kiosque soit par abonnement. <https://www.hachette-collections.com/automobiles-miniatures/collection-camions-berliet/votre-numero-1/> ou via le site journaux.fr, rubrique « collection » - « véhicules miniatures » - « les camions Berliet ».



Michel Salager

⁵ <http://gsg9polizei.blogspot.com/2017/05/les-camions-anti-emeute.html>

⁶ <https://www.caradisiac.com/Le-camion-anti-emeute-de-la-police-nationale-84200.htm>

Remerciements à :

Mme Roseline Agustin-Triaud
Directrice adjointe, Responsable du service des publics
Musée des sapeurs-pompiers Lyon-Rhône
<http://museepompiers.com/>
Musée des pompiers – Lyon
@MuseePompiers
MM. Robert Fereyre
Alain Pras
Pierre Lebel
Jean Pierre Brassler
Et aux membres du musée

Sources et crédits photos :

Ministère de l'Intérieur
Préfecture de Police-SMAC
Police belge
<http://www.soframe.com/vehicules-dintervention-et-dispersion/vid-12000-vehicules-dintervention-et-dispersion/>
<https://www.caradisiac.com/Le-camion-anti-emeute-de-la-police-nationale-84200.htm>
<http://gsg9polizei.blogspot.com/2017/05/les-camions-anti-emeute.html>
<http://moreas.blog.lemonde.fr/2011/08/11/le-canon-a-eau-dans-les-manifs/>
Musée des Sapeurs-Pompiers de Lyon
Robert Fereyre
Michel Salager